

KREI

2014-2015

n.º 13



Círculo de Estratigrafía Analítica
• Gasteiz •

Edición:

Círculo de Estratigrafía Analítica

Responsable:

Juan Carlos López Quintana

Apartado de Correos, 208

48300 Gernika (Bizkaia)

Depósito Legal:

BI-3233-03

Revista de especialidad publicada con el concurso del Vicerrectorado del Campus de Araba de la U.P.V. / E.H.U.

Maquetación

Imprenta Gaubeca

Bekoibarra, 15

Tel. 94 625 02 74 - Fax 94 625 52 54

48300 GERNIKA Bizkaia

INDICE

	Página
ANDONI SÁENZ DE BURUAGA <i>et al.</i>	
Aportaciones científicas sobre el pasado y la cultura del Tiris (Sahara Occidental) tras las campañas vasco-saharauis de 2014 y 2015	5-40
ALAIN RODRIGUE	
L'art rupestre en Afrique du Nord-Ouest	41-74
ALAIN RODRIGUE	
Zemlat Akchit. Note sur un site rupestre inédit au Sahara Occidental.....	75-82
JUAN CARLOS LÓPEZ QUINTANA <i>et al.</i>	
Valoración estratigráfica del relleno arqueológico de la cueva de Eguzkiola (Zeanuri, Bizkaia). Campaña de 2014	83-103
IBAI RICO <i>et al.</i>	
Responses to Climatic Changes since the Little Ice Age on La Paul Glacier (Central Pyrenees).....	105-116



Zemlat Akchit. Note sur un site rupestre inédit au Sahara Occidental

Alain Rodrigue¹

Les gravures rupestres de la zone méridionale du Sahara Occidental (Tiris, ex Sahara espagnol) sont connues depuis les travaux de Martinez Santa Olalla (1941, 1944) et d'Almagro Basch (1946). Les auteurs signalent les sites rupestres au sud-ouest du poste d'Aousserd, près du puits Maatallah. La station de Gleibat el Musdar est revue et décrite de façon plus exhaustive par Pellicer Catalan *et al.* (1973-1974). Avant que ne débute le conflit ouvert entre les Marocains et les nationalistes saharouis, les travaux complémentaires de Nowak et Ortner (1975) donneront d'autres précisions sur ces sites ainsi que sur les monuments lithiques de Bou Lariah.

La station rupestre de Zemlat Akchit, à 72 km à l'est/sud-est de la côte atlantique et à une centaine de Dakhla (ex Villa Cisneros), a été découverte fortuitement, lors de l'établissement d'un guide géologique et minier par E. Rjimati, A. Michard et O. Saddiqi (2011). Les auteurs décrivent de la façon suivante la colline qui émerge de la plaine environnante, en bordure de l'Oued El Faj : « ...grès conglomératiques à ciment carbonaté, appartenant à la base de la série du Crétacé supérieur [...] La colline représente un sanctuaire néolithique et plusieurs roches portent des gravures intéressantes ». Ils donnent la photographie de lignes d'inscription. Si l'identification pétrographique du support des gravures n'est certainement pas contestable, celle de « sanctuaire néolithique » est, on le verra, totalement erronée.

1. Les gravures.

La station de Zemlat Akchit peut être considérée comme modeste, par le nombre de sujets gravés, sans pour autant qu'une nuance péjorative soit attribuée à cette appréciation. Elle comprend 52 sujets identifiés.

Ceux-ci sont fréquemment imbriqués ou surchargés et la lecture ainsi que l'identification ne sont pas toujours aisées. Toutes les gravures sont piquetées, à l'exception de

¹ Centre d' Études et de Recherches Archéologiques du Castrais, Castres, France.
arodriguelvh@yahoo.fr www.academia.edu

SIGNE INDÉTERMINÉ	18
ANTHROPOMORPHE	7
ZOOMORPHE INDÉTERMINÉ	7
INSCRIPTION	7
BOVIDÉ	4
AUTRUCHE	4
CHAR	3
FÉLIDÉ	2
TOTAL	52

Figure 1 : Tableau de répartition des sujets gravés de Zemlat Akchit.

finies inscriptions incisées. La patine est majoritairement positive (plus sombre que le support) ou négative (plus claire que le support), ce qui confère au site une indéniable authenticité, à défaut d'antiquité. Ceci tient à l'orientation des dalles et à la qualité de la roche mais aussi à une certaine diachronie dans l'exécution. Il est clair de même, à la vue des méthodes de gravure très différentes, que plusieurs graveurs, plus ou moins habiles, se sont exercés sur le site. Nous avons noté la proportion élevée de signes indéterminés ou très schématiques :



Figure 2 : Signe énigmatique (bucrane de bouquetin ?). Photo J.-P. Levallois.

lignes de protomés de bovidé, signes en phi, traits et points divers, plages gravées, ainsi que la présence d'une quinzaine de cupules piquetées au sommet de la colline. Une gravure pourrait passer pour la forme, très schématisée, quasiment symbolique, de bovidé ou de bouquetin (Rodrigue *et al.*, 2015).

1.1. *Les anthropomorphes.*

Au nombre de sept, ils se réduisent à des personnages schématiques « en bâtonnet », le plus souvent associés à d'autres sujets. Remarquons l'attitude particulière des personnages



Figure 3 : Bovidé surchargé par un félin, anthropomorphe. Photo A. Rodrigue.

de ce site, attitude que l'on retrouve sur les stations du Tiris (station de Leyuad, Nowak et Ortner, 1975) mais aussi plus au Nord, dans la Seguiat el Hamra (Al Khatib *et al.*, 2008) : le petit personnage a les bras nettement orientés vers le bas et non, comme il est fréquent de le voir ailleurs, dans la position dite « d'orant », les bras perpendiculaires au corps. Par ailleurs, les signes en phi peuvent éventuellement être considérés comme des schématisations de personnages. Aucun de ces anthropomorphes ne manipule un objet quelconque ou une arme, à l'exception notable d'un personnage brandissant ce qui semble être un bouclier circulaire.

1.2. Les inscriptions.

Elles sont relativement nombreuses. Elles sont de deux types :

1) lignes bien visibles de signes piquetés, constituant des inscriptions proches à la fois de celles du Sud marocain et de la Mauritanie.

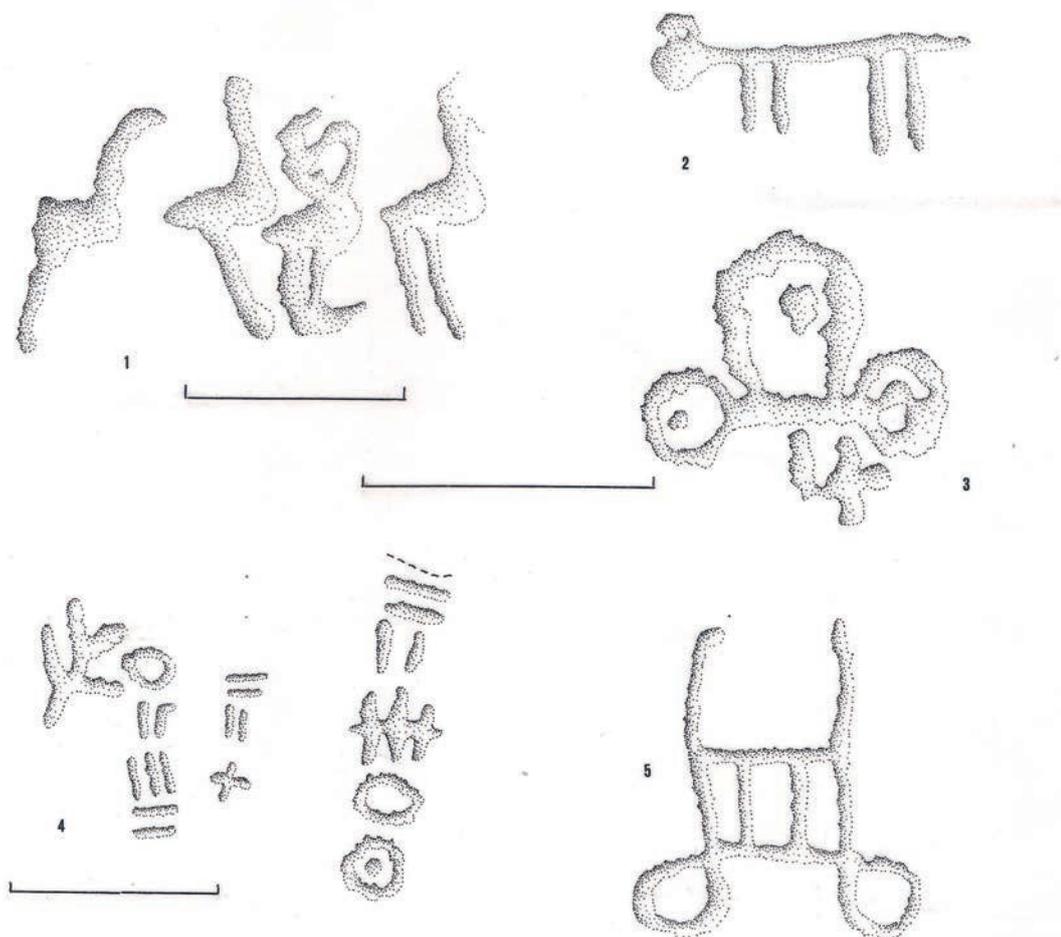


Figure 4 : Gravures de Zemlat Akchit. Dessins A. Rodrigue. Ech. = 20 cm, commune pour 2, 3 et 5.

2) très discrètes lignes incisées, à peine discernables, trois signes en dessous du char piqueté). Le site a donné quatre lignes d'inscriptions incisées (une ligne étant définie par au moins trois signes).

Dans les trois lignes d'inscription piquetées (Fig. 4 ; 4), notons, à gauche, la présence d'un « personnage flèche », la tête en bas. Ces associations signes-personnages (ou signes-zoomorphes) sont fréquentes dans le Sud marocain et particulièrement dans la station de Fom Chenna (Pichler, 2008), bien qu'ici le personnage n'est pas « intégré » aux inscriptions mais seulement « associé ». Remarquons encore, dans la ligne piquetée de droite, le signe en barrière qui semble, pour l'instant, peu fréquent, voire absent, au Sahara Occidental (Pichler, 2007). La première ligne d'inscription gravée se lisant de bas en haut, dans le cas d'un alphabet de transition que nous donnons ici comme l'hypothèse la plus réaliste, se lirait ainsi:

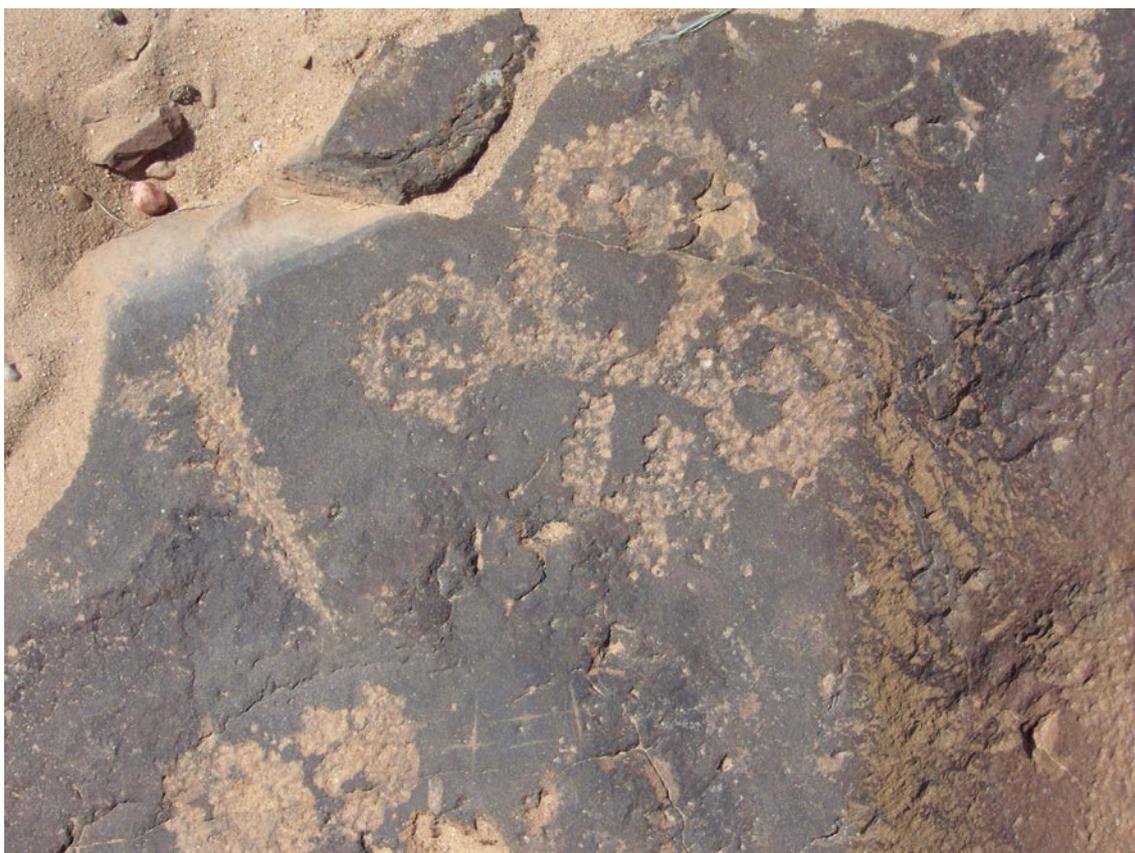


Figure 5 : Char piqueté et inscription incisée. Photo A. Rodrigue.

P p r respectivement à valeur de L, de voyelle indéfinie et de R. La seconde ligne peut se lire (de bas en haut) : TWL, la troisième ligne BRSWL, avec la répétition remarquable de la séquence terminale WL pour les deux inscriptions. Tous ces signes existent indifféremment au Maroc, au Sahara Occidental et en Mauritanie. Le signe p est donné comme voyelle Y par Pellicer Catalan *et al* (1973-1974) dans sa lecture des inscriptions du monolithe de Dakhla (repositionné aujourd'hui sur son site d'origine, près d'Aousserd).

1.3. Les zoomorphes.

Ils comprennent des bovidés, dans un style propre au Sahara Occidental, zone méridionale, et que nous avons plus particulièrement identifié sur la station du Jbel Kneifissat, près du puits Maatallah : l'animal est représenté par son seul contour, les pattes antérieures et postérieures étant englobées par deux dans une même courbe. À l'exclusion de la tête et des cornes tournées vers le bas, aucun autre détail n'apparaît. La même dalle comprend des autruches (Fig. 7 et Fig. 4 ; 1, détail du groupe d'autruches). Nous avons enregistré deux images assez inhabituelles de félinés. Le premier (Fig. 3) surcharge un bovidé, dont on devine la ligne des pattes et la corne orientée vers le bas. Les deux félinés à crinières courtes et



Figure 6 : Bovidé du Jbel Khneifissat. Photo M. Villet.



Figure 7 : Bovidés et autruches. Photo A. Rodrigue.

dressées (guépards ?) montrent un développement fortement accentué des griffes, conférant à ces images un indéniable caractère d'agressivité.



Figure 8 : Féliné. Photo M. Villet.

1.4. Les chars.

Au nombre de trois, ils sont patinés pour deux d'entre eux, le troisième, au piquetage assez irrégulier (Fig. 5), est à patine négative. Notons l'image, assez curieuse, d'un char à double timon et à plate-forme compartimentée (Fig. 4 ; 5). Les chars du Sud marocain et de la Seguiat el Hamra, récemment répertoriés (Gauthier, 2015), montrent parfois de tels dispositifs. Très peu d'entre eux sont montrés attelés. Parmi la douzaine de chars avérés relevés à Gleibat el Musdar (Pellicer Catalan *et al.*, 1973-1974), un seul, un bige, est attelé à un animal indéterminable.

2. Commentaires.

Cette station rupestre, à l'écart des zones à gravures signalées par le passé, aussi bien dans la région d'Aousserd (Almagro, 1946) que dans celle de Smara (Al Khatib *et. al.*, 2008) vient enrichir le corpus des gravures rupestres du Sahara Occidental, déjà largement abondé par des synthèses exhaustives intéressant le Tiris et le Zemmour, en zone contrôlée par le Polisario (Saenz de Buruaga, 2008 ; Soler Subils, 2007). Il apparaît évident que de

semblables prospections systématiques seraient souhaitables dans l'ensemble de l'Adrar Soutouf, y compris sur les reliefs résiduels peu élevés. Ils réservent certainement d'autres découvertes.

Il serait risqué de donner aux seules inscriptions Libyco-Berbères valeur de repère chronologique sûr. Relevons toutefois que tous les signes de la station de Zemlatt Akchit correspondent à ce que Pichler (2008) appelle « alphabet de transition », entre les signes anciens et le tfinagh moderne, et ne remontant guère au-delà du 3ème ou 2ème siècle AEC.

Du fait du nombre peu élevé de sujets sur la station de Zemlatt Akchit, une diagnose quant à une attribution chronologique ou stylistique reste donc difficile. Cependant, le style grossièrement tabulaire des zoomorphes (Fig. 4 ; 2), les petits personnages en bâton, la fréquence même de certains thèmes, sont autant de caractéristiques généralement attribuées au style « Libyco-Berbère », et ce, malgré l'absence remarquable des cavaliers (une seule image, très douteuse, de ce qui pourrait passer pour un équidé non monté).

Enfin, tout au long des prospections sur le site, aucun artefact, de quelle que période préhistorique que ce soit, n'a été repéré.

3. Bibliographie.

- AL KHATIB A., A. RODRIGUE, M. OUACHI (2008) – *Gravures rupestres de la province d'Es-Smara*. Marsam, Rabat, 253.
- ALMAGRO BASCH M. (1946) – *Prehistoria del norte de Africa y del Sahara Español*. Instituto de Estudios Africanos, Barcelona, 302.
- GAUTHIER Y. et C. (2015) – *Nouvelles figurations de chars sahariens : technicité et positionnement chronologique relativement au style de Tazina*. Les Cahiers de l'AARS n° 18, Numéro spécial sur les chars sahariens, 70 p.
- MARTINEZ SANTA-OLALLA J. (1941) – Los primeros grabados rupestres del Sahara. *Atlantis*, Madrid, 163-167.
- MARTINEZ SANTA-OLALLA J. (1944) – *El Sahara Español anteislámico (Algunos resultados de la primera expedición paleontológica al Sahara, Julio-Septiembre 1943)*. Acta Archeologica Hispanica, Madrid.
- NOWAK H., S. et D. ORTNER (1975) – *Felbilder der Spanische Sahara*. Akademische Druck und Verlagsanstalt, Graz, 72.
- PELLICER CATALAN M., P. ACOSTA MARTINEZ, M.S. HERNANDEZ PEREZ, D. MARTIN SOCAS (1973-1974) – *Aportaciones al estudio del arte rupestre del Sahara español (Zona meridional)*. Universidad de La Laguna, Departamento de Archeologia, 91.
- PICHLER W. (2007) – *Origin and Development of the Libyco-Berber Script*. Berber Studies vol. 15, Rüdiger Köppe Verlag, Köhln, 143.
- PICHLER W. (2008) – The Libyco-Berber inscriptions of Foum Chenna/Morocco II. *Sahara* 19, 184-191.
- RJIMATI E., A. MICHARD, O. SADDIQI (2011) – *Nouveaux Guides Géologiques et Minières du Maroc*, vol. 6, Anti Atlas et Provinces Sahariennes, Notes et Mémoires du Service Géologique n° 561.
- RODRIGUE A., AUVRAY F., LEVALLOIS J.-P., M. VILLET (2015) – Tachokalt et Tanzida revisités. *Cahiers de l'AARS* 17, 195-202.
- SAENZ DE BURUAGA A. (2008) – *Contribution à la connaissance du passé culturel du Tiris. Sahara Occidental*. Servicio Central de Publicaciones del Gobierno Vasco, 453.
- SOLER SUBILS J. (2007) – *Les peintures rupestres préhistoriques del Zemmur (Sahara Occidental)*. Documenta Universitaria, Institut del Patrimoni Cultural de la Universitat de Girona, 687.

Remerciements

Je remercie F. et F. Auvray, D. Duval, J.-P. Levallois et M. Villet pour leur aide sur le terrain.